Rapport Fondation La Source

2014

Layout : etc advertising & design Sàrl, Epesses
Photos : Thierry Zufferey, Lausanne : pages 2 à 11, 16 et 17
Catherine Leutenegger, Lausanne : page 18
Clara Zahn : page 24
Sébastien Bovy, Apples : pages 26 et 28
Textes : Olivier Grivat (Clinique)
Myriam von Arx (Ecole)
Litho : Genoud SA, Le Mont/Lausanne
Impression : Genoud SA, Le Mont/Lausanne

Sommaire

LA FONDATION

Le mot du Président 3

LA CLINIQUE

Quelques brèves de 2014 4

Clinique privée et hôpital partenaires ? 6

Très satisfaits de leur médecin 8

Quotas : l'enjeu du 9 février 10

L'ÉCOLE

Les formations postgrades 12

La formation continue postgrade plus qu'une envie : une nécessité 14

Trois formations postgrades qui se démarquent 15

Une page se tourne mais l'histoire continue 16

Formations et Affaires estudiantines 18

Recherche & Développement et Prestations 20

Affaires Internationales 21

Institut La Source 22

ELS en chiffres 23

Bilan et Perspectives 24

DIPLÔMÉS ET RÉCOMPENSES EN 2014 26

LE CONSEIL DE FONDATION 28

DONS REÇUS EN 2014 / REMERCIEMENTS

Urgences
Clinique de
La Source
Lausanne
Clinique
Institut et Haute Ecole de la Santé
La Source
Lausanne
Ecole
Cabinets médicaux

Le mot du Président

Changement et Progression

L'année 2014 aura été marquée, tant par le changement que par une constante progression.

George-Henri Meylan
Président

En juin, la Fondation prenait congé de son Directeur général, M. Michel R. Walther qui, 30 ans durant, a brillamment tenu les rênes de la Clinique de La Source. Pendant ces années d'intense activité, la Clinique s'est profondément transformée architecturalement ainsi que techniquement ; son chiffre d'affaires dépasse les 100 millions de francs et la qualité de ses prestations est connue, reconnue et dûment labellisée. De tels résultats sont le fruit d'un travail d'équipe et nos remerciements vont naturellement, tant à la Direction qu'au personnel de la Clinique pour son engagement sans faille auprès de nos patients, assurant une qualité des soins unanimement saluée. Pas de succès non plus sans l'excellence et l'investissement constant des médecins œuvrant au sein de notre Institution.

Depuis juin 2014, la responsabilité de la Clinique a été confiée à M. Dimitri Djordjèvic. Nous savons que la nouvelle Direction apportera un souffle moderne, des idées et des développements inédits qui contribueront à maintenir et étoffer la qualité de nos prestations. Nous souhaitons donc plein succès à M. Djordjèvic.

Une progression constante des effectifs estudiantins constitue l'un des indicateurs de la réussite que rencontre l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source (ELS). Cette dernière est mesurable en formation initiale (Bachelor en soins infirmiers) comme dans les programmes postgrades. Lors de la « Journée Source » du 14 octobre 2014, ce ne sont pas moins de 131 diplômes de Bachelor et 85 titres postgrades qui ont été décernés, un nouveau record fort réjouissant.

Pour leur confort, les étudiants peuvent maintenant compter sur un nouveau Centre de Documentation, inauguré en juin 2014. Côté locaux, d'autres développements sont attendus sur le plateau de Beaulieu afin d'adapter l'Ecole à son succès et à sa croissance.

L'Institut, quant à lui, poursuit son œuvre dans des domaines très spécifiques comme les questions d'éthique clinique pour ne citer que cette dimension de grande actualité.

Ce succès, nous le devons au dynamisme qui anime l'équipe de Direction de l'Ecole et à la qualité et l'intensité de l'engagement des collaborateurs qui la font vivre au quotidien. Qu'ils en soient vivement remerciés ici.

Au nom du Conseil de fondation, je réitère ici notre gratitude envers les instances dirigeantes de la Clinique et de l'Ecole, l'ensemble de leurs collaborateurs ainsi qu'envers les médecins et, bien évidemment, celles et ceux qui nous font confiance année après année : les patients, les jeunes parents et les étudiants de La Source.

Quelques brèves de 2014

vues par Dimitri Djordjèvic, Directeur général

MERCI M. WALTHER !

Après 30 années passées à la tête de la Clinique de La Source, Michel R. Walther a pris une retraite méritée, le 30 juin 2014. Avec un mois de juin vécu en « double commande » et quatre mois passés auparavant à s'immerger dans tous les services, le nouveau Directeur général a pris les rênes de la Clinique le 1er juin : « C'est l'occasion de remercier mon prédécesseur pour le travail énorme accompli, commente Dimitri Djordjèvic. Toute son équipe doit être remerciée. Un seul homme ne peut rien faire sans s'entourer de bonnes collaboratrices et collaborateurs. La réputation de La Source dépasse largement les frontières cantonales. Elle rayonne dans l'ensemble de la Suisse. En termes de qualité des soins, de plateau technique et d'équipements, nous sommes au top. Merci Monsieur Walther de vous être battu, merci au Conseil de fondation de vous avoir suivi, notamment au niveau des budgets d'investissement et d'avoir fait de notre Clinique une référence en Suisse romande au sein des établissements privés ! Merci de m'avoir transmis ce magnifique *outil de travail* ».

Dimitri Djordjèvic
Directeur général

… ET MERCI AUX MÉDECINS

La Source peut compter sur environ 440 médecins associés, tous indépendants. La première catégorie – un noyau dur d'une cinquantaine de médecins – est composée de fidèles partenaires qui ont, pour la plupart, leur cabinet dans le périmètre. Une deuxième catégorie est formée par les médecins qui y opèrent en fonction des opportunités et de la place disponible. Il y a aussi ceux qui viennent plus rarement. Il existe encore une catégorie de médecins qui intervient exclusivement au sein de la Clinique, ce sont les Anesthésistes et les Radiologues. Tous ces spécialistes apportent leurs compétences et leur savoir-faire à La Source, qui compte sept salles d'opération. Qu'ils en soient remerciés.

PATIENTS COMBLÉS

Les études de satisfaction effectuées en 2014 dans les services ambulatoires (radiologie, physiothérapie, laboratoires et Centre ambulatoire médico-chirurgical pluridisciplinaire, soit près de 75'000 patients concernés) confirment les résultats 2013 : 97% des patients interrogés, soit presque l'unanimité, ont qualifié leur prise en charge de très bonne ou bonne. Ce résultat met en avant l'outil de travail magnifique, les équipements techniques et récompense la qualité du personnel.

ATOUT CŒUR

La Source bénéficie d'une nouvelle salle de Cardiologie interventionnelle. Deux types d'interventions y sont pratiquées : celle de type diagnostique qui consiste à insérer un cathéter depuis le poignet ou l'aine dans les artères coronaires du patient pour voir leur état, et celle de type interventionnelle, qui consiste à déboucher une coronaire en la dilatant avec un ballonnet et en y déployant un stent afin de la maintenir dégagée. Le patient peut entrer le matin en clinique et en ressortir le soir même. Entièrement rénovée, la salle est équipée d'une imagerie médicale de toute dernière génération avec des images de plus haute qualité et un rayonnement diminué de 75% par rapport à un appareil de la génération précédente.

PLANÈTE SANTÉ

L'automne dernier, le SwissTech Convention Center de l'EPFL a servi de cadre au premier salon grand public dédié à la santé ; il a accueilli 28'000 visiteurs en quatre jours. La Source y a présenté le robot chirurgical da Vinci prêté par le constructeur Intuitive Surgical. Mis à disposition des visiteurs, il leur a permis d'effectuer des nœuds, de pratiquer des sutures ou de déplacer des cônes pour se rendre compte de la sensation éprouvée par le chirurgien. Un vif succès.

DEUX EXPOS

Du 13 février au 29 septembre 2014, La Source a braqué les projecteurs sur ses Laboratoires d'analyses. Du prélèvement d'échantillons à l'obtention des résultats d'analyses, l'exposition a mis ainsi en lumière la traque des micro-organismes, des cellules et molécules à laquelle se livrent laborantin(e)s, médecins et biologistes.

La Source a eu aussi le plaisir d'accueillir le Team3de-Coeur. Passionnés de sport et de montagne, ces athlètes amateurs courent pour soutenir la Fondation « Just for Smiles », en aidant les personnes souffrant d'un polyhandicap à s'épanouir au travers du sport. ⏮

NOUVELLE SALLE DE CARDIOLOGIE INTERVENTIONNELLE

Clinique privée et hôpital partenaires ?

CENTRE DE CHIRURGIE ROBOTIQUE LA SOURCE-CHUV

Dans tous les domaines de l'économie, le partenariat privé-public est souvent la clé du succès. Pourquoi pas dans le domaine de la santé ?

« Nombre d'entreprises privées font aujourd'hui appel au secteur public pour développer des projets communs, et vice versa », observe Dimitri Djordjèvic, Directeur général de La Source. L'incroyable essor de l'EPFL en est un parfait exemple. Dans le secteur de la santé, la situation est plus délicate, alors que le secteur privé est un rouage essentiel du domaine de la santé. Les personnes assurées en privé et semi-privé paient pour bénéficier d'une médecine libérale, choisir leur médecin, bénéficier d'examens de diagnostic et être opérées rapidement si besoin, au lieu d'attendre parfois des mois pour une prise en charge : « Les médecins qui s'installent dans le privé ont été forcément formés dans un hôpital public universitaire ou régional. Une frange du monde politique voudrait les retenir à tout prix, notamment dans le domaine de la « médecine hautement spécialisée » en cherchant à les concentrer dans les grands centres universitaires. Et le Directeur général de La Source de citer l'expérience du robot chirurgical da Vinci qui coûte plus d'un million par an à la Clinique : « C'est un exemple du prix que La Source consent à payer pour un modèle de partenariat privé-public avec le CHUV ».

DES SYNERGIES À TROUVER

« Pourquoi un médecin ne s'installerait-il pas en clinique, tout en conservant un emploi à 40% dans un hôpital public, pour faire bénéficier les jeunes médecins en formation de ses compétences, tout en s'occupant de ses patients privés ? », s'interroge le Directeur qui croit vivement au partenariat : « Utilisons notre énergie pour trouver des synergies et des moyens pour conserver le niveau de la médecine en Suisse, l'une des meilleures au monde ». Les cliniques privées pratiquent une médecine de qualité équivalente aux hôpitaux publics et parfois supérieure dans certains domaines. Les médecins ont parfois de hautes responsabilités dans les hôpitaux universitaires, il n'y aucune raison pour ne pas développer ensemble des projets de qualité au bénéfice final du patient.

« Utilisons notre énergie pour trouver des synergies et des moyens pour conserver le niveau de la médecine en Suisse, l'une des meilleures au monde ».

QUALITÉ DES SOINS ET DOTATION EN PERSONNEL INFIRMIER

La Source est l'unique clinique privée du canton de Vaud appartenant à une fondation à but non lucratif. N'ayant pas d'actionnaires à rétribuer, elle peut investir plus que ses concurrents privés, non seulement dans les équipements mais aussi dans la dotation en personnel : « Notre ratio est d'une infirmière pour quatre patients. En réalité, nous sommes plus près d'une infirmière pour trois patients, selon les périodes. Dans le public, le ratio est de 1 à 6 ou 7. Et en France parfois de 1 à 12 ou 15. Cela a un prix pour une clinique qui compte sept salles d'opération et près de 150 lits. »

L'évolution de la médecine privée conduit aussi vers davantage de spécialisations. Le médecin travaille plus en équipe pluridisciplinaire autour d'une maladie avec des centres plus ou moins formels autour du dos, du cancer, de l'obésité, etc. La clinique de demain sera davantage formée d'équipes interdisciplinaires avec une prise en charge globale : un centre d'imagerie médicale, une radiothérapie au service des oncologues et des chirurgiens de toutes les disciplines majeures. « C'est une évolution très claire que l'on observe. Les cliniques sont idéalement placées à cet égard », conclut le Directeur général.

Très satisfaits
de leur médecin

Deux enquêtes de satisfaction différentes montrent que les patients de la Clinique de La Source s'affirment très contents de leur médecin spécialiste.

Les soins donnés à La Source sont-ils à la hauteur des attentes ? Une enquête de satisfaction menée par l'organisme indépendant Mecon démontre que la grande majorité des patients est plus qu'enchantée des traitements reçus par leur médecin. Le questionnaire, qui existe depuis 2005, demande aux patients si leur médecin les a renseignés de manière détaillée, avec des explications compréhensibles. S'ils se sont sentis traités avec respect par un médecin sensible à leurs problèmes : quelle confiance avez-vous ressentie et quelles impressions gardez-vous de ses compétences professionnelles ?, demande le questionnaire individualisé mais anonyme ; le patient peut certes indiquer ses coordonnées, s'il désire être contacté par l'établissement fréquenté, mais ce n'est pas une obligation. Sept cliniques des Swiss Leading Hospitals (SLH) sont concernées par l'enquête de satisfaction ; deux sont en Suisse romande, la Clinique Générale-Beaulieu à Genève et La Source à Lausanne : « Cela nous permet d'obtenir des données comparatives très utiles avec d'autres établissements plus ou moins semblables », commente Michel Kappler, Directeur général adjoint et Directeur administratif. Quelque 1200 patients par an sont contactés de façon aléatoire, avec un taux moyen de retour de 54%. Parmi les répondants, 60% sont des femmes et l'âge moyen est de 58 ans.

« En ce qui concerne les médecins de La Source, l'indice de satisfaction des patients est très proche du maximum… »

L'IMPORTANCE D'UNE BONNE INFORMATION

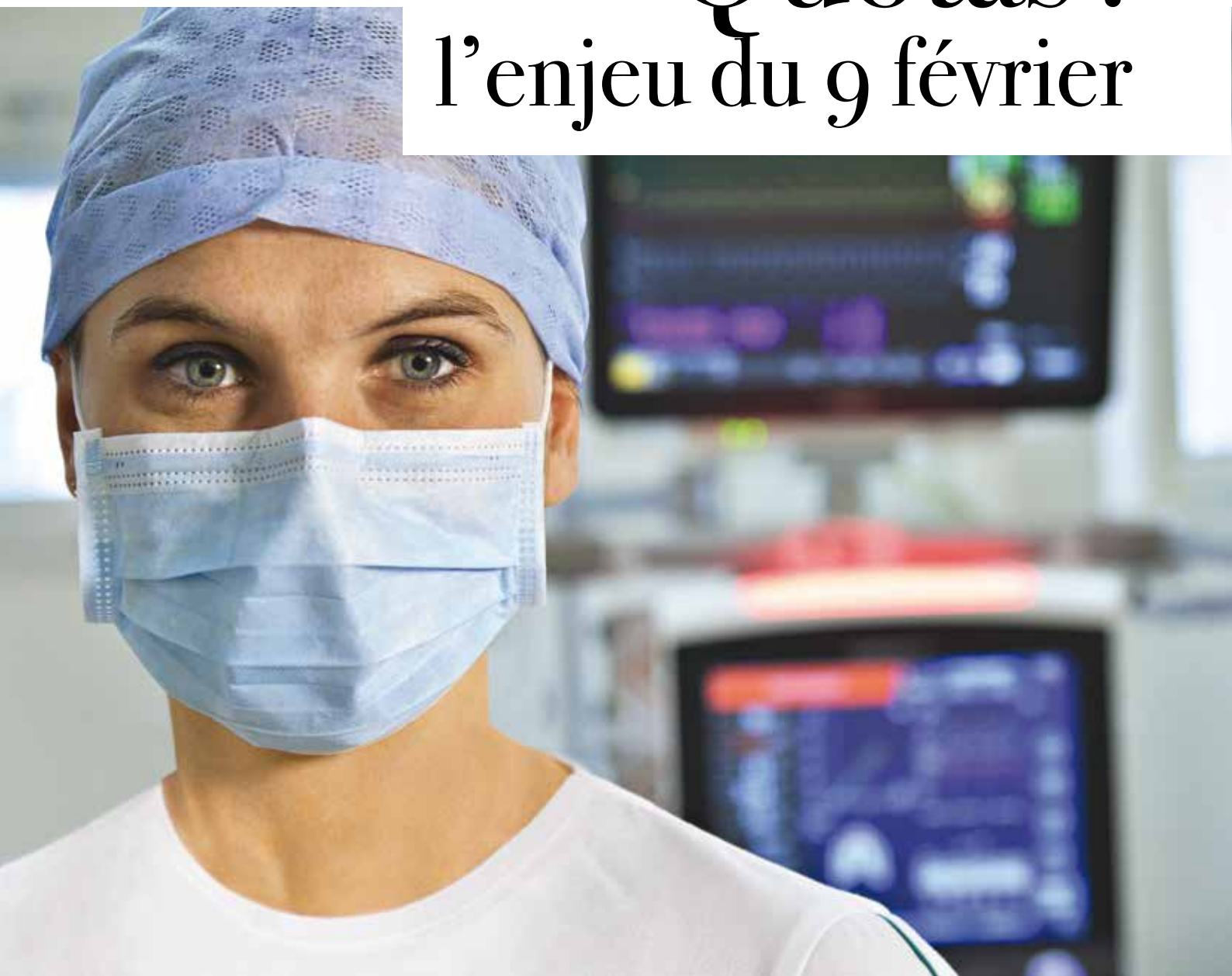
Les résultats portent également sur l'information donnée au patient et l'humanité dont a fait preuve leur médecin : « Les différentes appréciations en cours depuis 2005 sont importantes pour nous », confie Mme Doris Manz, Responsable Qualité de La Source. « Si à chaque trimestre revenait la même problématique, par exemple un manque d'information, cela nous interpellerait. D'après les résultats obtenus, tout fonctionne très bien ».

Le questionnaire Mecon portant sur les médecins montre que l'indice global de satisfaction s'élève à plus de 92% en 2014. La note moyenne cumule à la fois les compétences (plus de 95%), l'information (environ 90% de satisfaits) et l'humanité du médecin qui recueille, elle, plus de 95% de satisfaits : « En 2014 les résultats montrent que les médecins de la Clinique se classent parmi les meilleurs. C'est un indicateur essentiel, car ce sont nos premiers clients ».

UNE ENQUÊTE AUSSI AU PLAN NATIONAL

Une autre enquête, mais au niveau fédéral, cette fois, et portant sur l'ensemble des établissements de soins aigus (privés – publics), est menée depuis 2011. Elle constitue un excellent baromètre pour tous les hôpitaux et cliniques dans la mesure où elle est obligatoire pour tous. L'enquête émane de l'Association nationale pour la promotion de la qualité dans les hôpitaux et les cliniques (ANQ), organisme qui dépend de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Cinq types de mesures sont obligatoirement effectuées chaque année, dont une enquête de satisfaction des patients hospitalisés à l'échelle nationale. Cette enquête est aussi très favorable à La Source. La moyenne des cinq questions portant sur la satisfaction des patients permet à la Clinique de se classer parmi les 10% du haut du tableau. En ce qui concerne les médecins, l'indice de satisfaction des patients est très proche du maximum avec 9,5 (sur 10) en 2012 et 9,6 en 2013. Il est supérieur à la note moyenne suisse qui est de 9,1. Les résultats consultables sur le site www.anq.ch permettent d'établir des comparaisons intéressantes sur la durée, comme sur la qualité au plan national : « Nous avons en permanence le souci d'améliorer nos prestations », résume Michel Kappler. Opinion pleinement partagée par Doris Manz : « Les bons résultats perdurent au fil des années. Ils sont garants de notre slogan : la Qualité au service de votre santé ». ⏮

Quotas : l'enjeu du 9 février



Le frein à l'immigration voulu par le peuple suisse ne devrait concerner que marginalement le domaine des soins cliniques.

« La Clinique de La Source compte 271 soignants, soit 133 Suisses et 138 étrangers, principalement des Français, Belges et Portugais », comptabilise Pierre Weissenbach, Directeur des Soins infirmiers. Les Français sont en grande partie des frontaliers. Proportionnellement, cela fait du « moitié-moitié », avec 49% de Suisses et 51% d'étrangers. La situation s'est modifiée en trois ans. Les chiffres étaient alors 42% de Suisses et 58% d'étrangers. Il faut savoir que la Suisse est en train de former un nombre record d'infirmières et infirmiers. Le métier a la cote, mais sur plus de 250 étudiants bachelor sortis des Hautes Ecoles de Santé Vaud (La Source et HESAV), seul un nombre restreint a trouvé un travail en emploi fixe sous CDI (Contrat à Durée Indéterminée) au lendemain des examens. Certains hôpitaux préfèrent engager des jeunes diplômés en CDD (Contrat à Durée Déterminée) et certain(e)s infirmier(-ère)s préfèrent l'intérim : « Cela doit ravir les politiciens qui conseillaient d'engager des infirmier(-ère)s suisses et d'en former davantage. Là nous avons fait un bel effort », estime Pierre Weissenbach. La Source en a engagé onze depuis septembre dernier ! Le responsable apprécie de pouvoir compter sur ces jeunes diplômé(e)s qui apportent un regard neuf et qui incitent à ne pas dormir sur ses lauriers : « Si Berne devait introduire des quotas d'immigration, des arrangements devraient être possibles pour le domaine primordial qu'est la santé : avec le nombre de diplômé(e)s HES formé(e)s en Suisse, ce n'est pas un vrai souci ».

« Les informations précises concernant un éventuel quota manquent », confirme Marie-Reine Guihéneuf. La Directrice des Ressources humaines a vécu le contingentement des années 90, alors qu'elle travaillait dans le secteur public : « Sachant que nous avions un nombre fixe de permis B, nous concluions des accords au niveau de la Fédération vaudoise des hôpitaux pour échanger des unités. C'était quand-même assez compliqué, » se souvient la Directrice des RH.

DES SALAIRES DU SIMPLE AU TRIPLE

Comment la Clinique se positionne-t-elle sur le marché de l'emploi ? « Quand des Français viennent à un entretien d'engagement, nous leur présentons une simulation de salaire, lequel passe du simple au double, voire au triple par rapport à ce qu'ils gagneraient en France : 1500 euros contre 5200 francs, » assure Mme Guihéneuf. Le loyer est certes plus cher en Suisse, l'assurance maladie aussi, mais la Clinique de La Source accorde depuis le 1er janvier 2015 une participation mensuelle de 50 francs sur la prime de base (LAMal). Pour certain(e)s infirmier(-ère)s spécialisé(e)s, la concurrence reste vive entre hôpitaux et cliniques vaudoises, rendant la sélection du personnel délicate. Au CHUV, à l'instar de tous les collaborateurs de la fonction publique, le personnel infirmier a bénéficié d'un nouveau système de rémunération plus avantageux. La Source a introduit, pour sa part, le versement d'indemnités de spécialisation et a réussi à devenir aussi attractive, voire plus que les hôpitaux vaudois et au moins égale au CHUV. Les demandes d'emplois de La Source concernent des domaines très spécifiques : les soins intensifs infirmier(-ère)s certifié(e)s), le bloc opératoire (instrumentistes polyvalent(e)s), où ces professionnel(le)s manquent sur le marché.

Pour Mme Guihéneuf, La Source voit avec confiance l'avenir qui se dessine. La Clinique est un important employeur de la place de Lausanne et l'éventuelle apparition de quotas d'immigration sur le plan suisse ne devrait pas compromettre le bon fonctionnement de l'établissement.

« S'il devait y avoir des quotas d'immigration, des arrangements devraient être possibles pour le domaine de la santé »

DIPLÔME D'ÉTUDES AVANCÉES (DAS)
EN SANTÉ DES POPULATIONS VIEILLISSANTES
La Source
Hes·SO
Hecv Santé
FR
santé

Les formations postgrades

Jacques Chapuis
Directeur

2014, un grand cru et de nouveaux records : davantage d'étudiants, de diplômes délivrés, de collaborateurs et de projets. Cette année, le focus de notre rapport annuel est consacré aux formations postgrades offertes par notre école, le plus souvent en partenariat ; à ce titre, je souhaite remercier les Hautes écoles et les milieux cliniques qui participent au succès grandissant de nos certificats et diplômes d'études avancées (CAS – DAS). Nous notons une élévation du nombre d'étudiants inscrits dans les programmes postgrades et nous réjouissons de l'important succès que connaissent certains cursus tel le certificat en évaluation clinique infirmière qui a du être dédoublé en 2014.

Il n'est pas étonnant de constater l'intérêt marqué que portent les professionnels aux spécialisations postgrades, la tendance actuelle étant au développement du rôle autonome, aux pratiques dites « avancées » et à l'excellence de la collaboration interprofessionnelle. Cette évolution prépare une génération qui répondra avec facilité à la charte de l'Académie suisse des sciences médicales, adoptée en 2014. Ce document, à portée majeure, précise notamment que « …la répartition des tâches ne répond pas à des critères hiérarchiques et/ou à des profils professionnels traditionnels. Selon la situation, les groupes professionnels sont prêts à déléguer des tâches ou à endosser de nouvelles responsabilités. Cela signifie que les professionnels de la santé interviennent en fonction de leurs compétences et de leurs capacités spécifiques et assument la responsabilité de leurs actes. »

L'interprofessionnalité représente donc un élément central du dispositif actuel de formation ; l'ELS collabore avec ses partenaires (le Centre hospitalier universitaire vaudois - CHUV, la Haute Ecole de Santé Vaud - HESAV, l'Institut universitaire de formation et de recherche en soins - IUFRS) pour établir un « modèle lausannois » de l'éducation interprofessionnelle. C'est dans ce mouvement qu'en 2014, une première expérience, parfaitement réussie, a conduit des binômes constitués d'étudiants en médecine de l'UNIL et en soins infirmiers de La Source à explorer des questions de santé publique en Inde.

Un dernier mot d'introduction pour mentionner l'aboutissement du projet-pilote du « BEST » (Bureau d'échange des savoirs pour des pratiques exemplaires de soins). Ce bureau vise à promouvoir activement la mise en pratique des savoirs issus de la recherche ou de consensus d'experts. En 2015, le BEST trouvera une forme pérenne grâce à la volonté de ses fondateurs (le CHUV, HESAV, l'IUFRS, l'ELS). ⏮

La formation continue postgrade

plus qu'une envie : une nécessité

La pratique infirmière est en constante évolution : nouveaux savoirs issus de la recherche, pratique basée sur les données probantes, nouvelles approches en matière de gestion pour ne citer que quelques exemples. Elle connaît une complexification qui exige des compétences toujours plus spécifiques, actualisées en permanence et intégrant la dimension interprofessionnelle. Cette réalité a pour corollaire une nécessité croissante de formation continue comme l'atteste le nombre d'étudiants en augmentation constante. En 2014, il s'élève à 255.

Notre responsabilité, en tant que Haute Ecole de Santé, est d'offrir à ces professionnels des formations postgrades en adéquation avec leurs besoins et ceux du système de santé.

Vous allez ainsi découvrir dans les pages qui suivent :

- Une vue d'ensemble de notre offre en formations postgrades.
- La présentation de trois programmes phares qui connaissent un succès retentissant : le Diplôme d'études avancées (DAS) en santé des populations vieillissantes, le DAS en approche communautaire et promotion de la santé, ainsi que le Certificat d'études avancée (CAS) en évaluation clinique infirmière.
- Deux points de vue sur la formation postgrade : celui de la vice-doyenne sortante, Suzanne Frey, et celui de Sandra Gaillard Desmedt qui, en 2015, reprendra le flambeau. ⏮

Nous sommes fiers de compter parmi nos anciennes étudiantes Sabine Hediger, infirmière de la Croix Rouge suisse. Il y a 6 ans, elle a suivi le CAS « Soins en médecine de catastrophe et action humanitaire urgente ». En 2014, Sabine Hediger s'est vue décerner un Swiss Award, catégorie Société, pour son engagement contre l'épidémie d'Ebola en Sierra Leone. Elle témoigne ici de l'apport de cette formation.

Les bénéfices de cette formation ont été multiples, autant au niveau de mon curriculum vitae que sur le terrain. Grâce aux 15 crédits ECTS du CAS et à mes précédentes formations, j'ai pu obtenir un titre HES a posteriori. Sur le terrain, j'ai en mémoire deux expériences qui illustrent bien les bénéfices du CAS. La première en 2010, à Haïti, lors de ma première mission à l'étranger. J'ai découvert à quel point l'enseignement reçu pouvait me rendre service. J'étais sereine, pragmatique et savais me débrouiller dans toutes les situations. J'étais visiblement mieux préparée que d'autres collègues néophytes. Cet avantage, je le devais aux connaissances acquises durant les cours sur les cultures, les religions, le dialogue ouvert avec l'Autre, la construction de camps pour les victimes, le climat, les maladies tropicales,...

La seconde expérience date de 2014, lorsque je suis partie en Sierra Leone, en pleine épidémie d'Ebola, dans des conditions de risque et de climat extrêmes. J'avais une tablette avec des notes de cours et des livres professionnels, mon journal intime et le lien internet avec ma famille pour me soutenir dans ce stress quotidien. De retour en Suisse, les médias m'ont assaillie, j'ai pu mettre alors à profit les cours sur la communication avec les médias que j'avais pu suivre à La Source dans le cadre du CAS.

Autrement dit, la formation continue a soutenu efficacement mon engagement sur le terrain. ⏮

Trois formations postgrades

qui se démarquent

Parmi nos formations postgrades, trois d'entre elles se distinguent par le succès particulier rencontré auprès des professionnels de la santé. Il s'agit du DAS en « Santé des populations vieillissantes », du DAS en « Action communautaire et promotion de la santé » et du CAS en « Evaluation clinique infirmière ».

DEUX DAS ET UN CAS : TROIS BONNES RÉPONSES AUX BESOINS DU TERRAIN

Les étudiants du DAS en Santé des populations vieillissantes y trouvent les ressources nécessaires pour appréhender la spécificité et la complexité de la prise en charge de la personne âgée, que ce soit en milieu hospitalier, de réadaptation, ou encore à domicile.

L'autre DAS, quant à lui, met en exergue la démarche communautaire participative comme condition sine qua none à la promotion de la santé auprès d'un public cible. Cette formation s'adresse à tout professionnel de la santé et du social concerné par le développement d'un partenariat dynamique avec ses usagers clients, son entourage professionnel ou associatif et recherchant les compétences adéquates pour le mener à bien.

Nos deux DAS répondent ainsi aux besoins des politiques sanitaires du canton de Vaud pour qui les thématiques de la personne âgée et de la promotion de la santé s'avèrent prioritaires. Preuve en est la subvention cantonale (50% de l'écolage pour les employés des institutions reconnues d'intérêt public) dont bénéficient les étudiants vaudois, respectivement leur employeur, lorsqu'ils s'inscrivent à l'un des deux DAS.

Le nombre d'inscriptions record au CAS en Evaluation clinique infirmière nous a conduits à démarrer, en 2014, deux volées en parallèle. Ce succès confirme la reconnaissance de la place centrale occupée par la qualité et la sécurité en tant que critères essentiels dans la prise en charge et la surveillance d'un patient. Les infirmières et infirmiers ne s'y trompent pas lorsqu'ils viennent chercher dans cette formation les compétences qui leur permettent d'être performants, tant dans l'examen que le jugement clinique.

A l'instar de l'ensemble de nos programmes, ces trois formations constituent une réelle plus-value pour les étudiants en les dotant des compétences pointues dont ils ont besoin. Les programmes s'appuient sur les résultats de la recherche, assurent le transfert des connaissances dans la pratique et travaillent également la dimension interdisciplinaire, autant de thèmes majeurs dans le domaine de la santé.

LA FORMATION CONTINUE ET POSTGRADE EN 2014		
Nombre d'étudiants, ayant fréquenté nos formations :	255	
Nombre de diplômes délivrés durant l'année :	86	
FORMATIONS PORTÉES PAR L'ELS		**Nos partenaires**
DAS en Santé des populations vieillissantes	47 *(30 subventionnés)*	HESAV, HEdS-Fribourg, HEdS-Genève, HES-SO Valais
DAS en Action communautaire et promotion de la santé	53 *(39 subventionnés)*	HES-SO Valais, EESP
CAS en Evaluation clinique infirmière	49	HEdS-Fribourg, CHUV
CAS en Intégration des savoirs scientifiques dans les pratiques professionnelles de la santé	29	HESAV, HEdS-Fribourg, CHUV
CAS en Aspects et soins médico-légaux dans le domaine de la violence interpersonnelle	14	CHUV
CAS en Interventions spécifiques de l'infirmière et de l'infirmier en santé au travail	14	IST
CAS en Liaison et orientation dans les réseaux de soins	13	CORES
Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales (DHEPS)	18	Université de Strasbourg
Module Notions fondamentales de psychiatrie de l'âge avancé et accompagnement des équipes	18	
FORMATIONS DONT NOUS SOMMES PARTENAIRES		
DAS en Santé de l'enfant de l'adolescent et de la famille (HEdS Genève)		
CAS-DAS en Addictions (EESP-FORDD)		
CAS Soins à l'enfant en milieu hospitalier (HESAV)		
CAS en Gestion de la douleur selon la théorie de gestion des symptômes (HEdS Fribourg)		
CAS Praticiens formateurs (EESP)		
CAS Migration et sociétés plurielles (UNIL)		

Sandra Gaillard Desmedt,

Professeure HES, future vice-doyenne du secteur des Formations continues postgrades (FCPG)

Suzanne Frey,

Responsable Qualité, vice-doyenne du secteur des FCPG

Une page se tourne
mais l'histoire continue

En charge du poste de vice-doyenne du secteur Formations continues postgrades depuis 2010, Suzanne Frey passera le flambeau à Sandra Gaillard Desmedt en 2015 pour se concentrer pleinement sur son poste de responsable Qualité. L'occasion pour nous d'adresser nos plus vifs remerciements à Suzanne Frey pour le travail extraordinaire effectué toutes ces années, et nos meilleurs vœux de réussite à Sandra Gaillard Desmedt qui s'apprête à relever ce nouveau défi, après 15 ans d'enseignement à l'ELS.

SANDRA GAILLARD DESMEDT

Pourquoi avez-vous postulé à cette fonction ?

Le poste m'a attiré par sa composante stratégique qui représente un nouveau défi et ajoute une dimension supplémentaire à mon engagement au sein de l'ELS. Il m'offre aussi l'opportunité de mettre pleinement à profit les compétences acquises durant mes formations continues, le Diplôme Universitaire de Formateur d'adultes (DUFA) et le Master en sciences infirmières.

Quelle est la plus-value d'une formation postgrade selon vous ?

En connaissance de cause, je dirais qu'une telle formation permet de devenir ou de rester un véritable acteur du système. En d'autres termes, elle donne aux participants des ressources pour se positionner, questionner leur pratique quotidienne, bâtir une expertise dans un domaine précis et répondre aux défis interdisciplinaires et interprofessionnels. Suivre une formation postgrade, c'est également poser un regard critique sur sa pratique, les enjeux et les moyens mis en œuvre. Et puis, ce que j'appelle la « formation tout au long de la vie » est une manière de développer de façon active ses compétences.

Pour vous, quels atouts ont les formations postgrades à l'ELS ?

Il y a notamment le fait que nos formations postgrades traitent de thématiques essentielles, comme la santé communautaire ou la santé des populations vieillissantes, qui entretiennent un lien étroit avec l'évolution des besoins de la population en termes de qualité et de sécurité des soins. Ensuite, comptent parmi les atouts de nos formations postgrades : l'excellent niveau des programmes proposés, la qualité de l'accompagnement pédagogique qui découle des compétences des responsables des formations (experts reconnus tant au niveau de l'ingénierie de formation que pour leurs compétences pointues dans le domaine enseigné), le cadre de travail privilégié et, enfin, l'image dynamique et innovante dont jouit l'ELS.

Un message pour celle qui vous laissera sa place de vice-doyenne en 2015 ?

Je tiens à remercier Suzanne Frey et lui témoigner mon immense gratitude de me laisser un secteur avec non seulement des bases solides mais également une équipe engagée et performante. ⏮

SUZANNE FREY

Quel bilan faites-vous de ces cinq ans passés aux commandes du secteur des Formations continues postgrades ?

Il y a sept ans s'amorçait une ère nouvelle au niveau des CAS et DAS. Elle a exigé de nous une réorganisation ainsi qu'une nouvelle façon d'envisager les formations postgrades sous l'angle de la conformité HES-SO.

A la lumière de ce qui a été accompli à ce jour, je pense pouvoir dire que c'est chose faite. En 2014, le secteur des FCPG a atteint des performances très réjouissantes, dépassant parfois nos espérances. Il est doté d'une équipe soudée qui évolue dans un cadre structuré et pérenne.

Ma plus grande satisfaction est de constater la qualité de la communication et des interactions établies au sein de l'équipe. Ces points positifs illustrent d'une belle manière les valeurs de l'ELS : confiance, plaisir, professionnalisme, performance, responsabilité et ouverture.

Comment expliquez-vous le succès rencontré par nos formations continues postgrades ?

Le succès est vraisemblablement multifactoriel. C'est à la fois le résultat du travail acharné d'une équipe bien rodée et la conséquence directe de la pertinence de nos formations. Ainsi, les activités de sensibilisation menées auprès des publics cibles par les responsables des formations continues postgrades, avec le soutien d'une chargée de promotion et d'un secrétariat efficaces, ont fortement contribué à la visibilité de notre offre. Et si celle-ci trouve un écho favorable auprès des professionnels c'est également parce qu'elle répond à leurs besoins et aux exigences de leur pratique. Nos formations jouissent d'une réelle crédibilité et d'une excellente réputation tant auprès des professionnels que des employeurs qui trouvent à l'ELS une offre unique de formations.

Comment imaginez-vous la « passation de témoin » ?

Je suis tout à fait sereine car Sandra Gaillard Desmedt a déjà quinze ans d'expérience au sein de notre école. Elle connaît donc tous les principaux rouages du secteur, les enjeux, les personnes et la culture de notre institution. De plus, elle pourra compter non seulement sur une équipe solide et aguerrie mais également sur moi qui ne serai pas très loin. ⏮

Formations

et Affaires estudiantines

DU NOUVEAU À TOUS LES NIVEAUX

Evolution et innovation restent les mots d'ordre pour répondre à trois enjeux : développer des nouvelles technologies au service de l'enseignement, préparer nos étudiants à relever les défis d'une profession en constante évolution et assurer les meilleures conditions d'études possibles.

Pour répondre au premier, de nouveaux outils d'apprentissage sont venus compléter les approches plus classiques utilisées en salle de cours. Les étudiants ont pu éprouver, d'une manière autonome et à distance, leurs connaissances par le biais de serious games (jeux sérieux de simulation) et de cours en ligne.

A ces méthodes pédagogiques inédites et en réponse au deuxième défi énoncé plus haut, s'est ajoutée une avancée notable en termes de programme. En collaboration avec la Haute Ecole de Santé Vaud, un pas supplémentaire a été fait vers l'élargissement du champ des compétences des étudiants et le renforcement de la dimension interprofessionnelle. Un 5e semestre à option permet dorénavant aux étudiants d'approfondir leurs connaissances dans des domaines ou sur des thèmes précis, et ainsi d'intégrer des compétences plus pointues au sein d'une formation généraliste. Parmi les modules à choix, celui portant sur le leadership revêt un intérêt particulier car il met l'accent sur la collaboration interprofessionnelle. Pour la première fois, des étudiants en économie d'entreprise de la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du canton de Vaud et des étudiants en soins infirmiers apprennent ensemble à dépasser leurs différences évidentes. Tout au long du module, ils sont amenés à mesurer les bénéfices pouvant découler de perceptions et d'analyses différentes et complémentaires d'une même problématique.

La qualité de la formation de nos étudiants exige un corps professoral hautement qualifié. En 2014, l'effort de formation des professeurs s'est maintenu. Alors que trois nouveaux titulaires d'un doctorat en sciences infirmières et un diplômé de niveau Master sont venus enrichir l'expertise de nos professeurs, trois doctorats et trois Masters ont été entamés.

Enfin, soucieux d'apporter toutes les améliorations possibles aux conditions d'études de nos étudiants, nous avons mené à bien la rénovation complète du Centre de Documentation (CEDOC). Inauguré en juin 2014 et créé pour pallier au nombre croissant d'étudiants, ce nouvel espace se veut à la fois esthétique, confortable et original. Des puits de lumière au mélange subtil de matériaux, en passant par le choix du mobilier et du système d'éclairage, tous les détails ont été pensés pour offrir un environnement de travail optimal à l'ensemble de ses occupants. La réussite de ce projet architectural n'aurait pas été possible sans le soutien de la Fondation Gailloud à qui nous souhaitons adresser nos remerciements.

MOTIVATION ET DYNAMISME, DES TRAITS COMMUNS CHEZ NOS ÉTUDIANTS

L'année 2014 aura été celle de tous les records : 718 étudiants en formation initiale, dont 544 en Bachelor et 175 en année propédeutique santé ; 131 diplômes de Bachelor remis. Parmi les étudiants en voie Bachelor, 11 personnes suivent une voie spécifique ouverte à la Validation des Acquis d'Expérience (VAE). Grâce à ce programme, des infirmières et infirmiers titulaires d'un diplôme reconnu au niveau « ES » peuvent faire valoir titre et expérience pour bénéficier d'un complément de formation les conduisant au Bachelor. Il s'agit là de la seule voie permettant l'accès au Master universitaire pour ceux qui ne peuvent bénéficier de l'obtention a posteriori du titre de Bachelor (OPT) octroyée par la Confédération.

Au-delà de ces chiffres réjouissants, nous souhaitons valoriser les initiatives de nos étudiants, prises en collaboration avec nos professeurs. En 2014, quatre projets méritent une attention particulière :

- La publication du Guide de l'Etudiant (Editions Lamarre) qui a permis à cinq étudiants de mener une expérience de coécriture, en binôme avec un enseignant ;
- Le lancement du travail de rédaction d'un précis de discipline infirmière à l'usage des étudiants conduit par une équipe enthousiaste de professeurs et de jeunes diplômés de l'ELS ;
- La mise sur pied d'un système de tutorat par les pairs qui offre aux étudiants en difficulté d'apprentissage de profiter d'un soutien méthodologique d'aînés. La méthode remporte l'adhésion autant des bénéficiaires que de leurs tuteurs.
- La première participation au village HES-SO du Paléo Festival de Nyon. Une équipe d'étudiants, encadrée par deux professeurs, y a proposé une action de promotion de la santé sur le thème de l'équilibre.

Ce sont là autant d'exemples qui illustrent magnifiquement l'implication et le dynamisme dont font preuve nos étudiants. La vie estudiantine à l'ELS se veut foisonnante que ce soit par le biais des activités sportives et festives proposées par l'Association des Etudiants de La Source (ADES) ou par l'engagement de certains de nos étudiants au sein d'associations faîtières comme « Etudiant – infirmier.ch ». ⏮

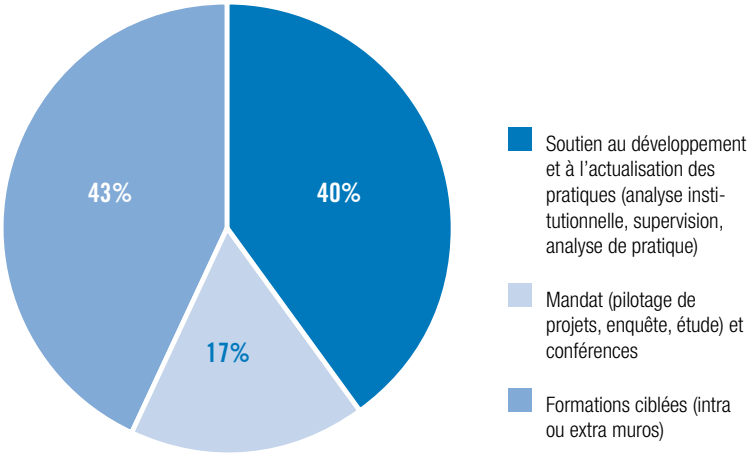
Recherche & Développement et Prestations

En 2014, la poursuite des missions de recherche appliquée et de prestations de service, inhérentes au statut de Haute école, a débouché sur des résultats très réjouissants.

Plusieurs aspects prégnants de la qualité de vie des seniors et de personnes souffrant de maladies chroniques ont été étudiés par nos pôles de recherche. Deux études apportent des contributions significatives à la pratique professionnelle : « évaluation d'une prise en charge par équipe de l'hypertension en milieu ambulatoire à l'aide d'une étude randomisée contrôlée » et « étude observationnelle sur les symptômes vécus par les patients insuffisants rénaux chroniques sous hémodialyse et leurs relations avec le niveau de qualité de vie ».

Le domaine de la gérontotechnologie a connu un essor particulier avec des projets interdisciplinaires. Parmi eux, on notera celui permettant aux personnes âgées de vivre chez elles dans un environnement sécurisé grâce aux innovations technologiques (capteurs et systèmes d'alerte) capables de détecter précocement certains évènements délétères pour la santé.

PRESTATION DE SERVICE : 3 GRANDS TYPES DE TRANSFERT D'EXPERTISE



Le nombre de publications dans des revues professionnelles et scientifiques a progressé suite aux efforts consentis par les chercheurs pour rendre visibles leurs travaux.

L'année 2014 a été également marquée par l'aboutissement des études doctorales de Henk Verloo*, qui s'est vu décerné le Prix FORESO par la Faculté de biologie et de médecine et le Rectorat de l'Université de Lausanne ; d'Annie Oulevey Bachmann* et de Suzanne Cordier*. Nous tenons à les féliciter pour la qualité de leurs travaux qui ouvrent la voie en Suisse romande aux futures générations de Docteurs en sciences infirmières.

Du côté des prestations de service, une trentaine de professeurs a conduit plus de septante mandats en 2014, œuvrant ainsi au transfert d'expertise dans les pratiques professionnelles.

Enfin, nous profitons de ce rapport annuel pour adresser nos remerciements à la Fondation Leenaards pour son précieux soutien aux doctorats de Henk Verloo et Annie Oulevey Bachmann, ainsi qu'à nos activités de recherche.

* *Les titres complets des études sont mentionnés dans la liste des thèses achevées en 2014.*

Affaires Internationales

Toujours plus loin dans l'expérience internationale

Les Affaires internationales de notre école peuvent se féliciter, cette année encore, de constater que plus de 50% des diplômés ont dépassé leurs limites et les frontières de la Suisse en se lançant dans une expérience à l'étranger. Si ces résultats s'avèrent très satisfaisants, tout comme la qualité de l'offre faite à nos étudiants, les efforts pour renforcer la valeur ajoutée de la mobilité à l'étranger ne faiblissent pas.

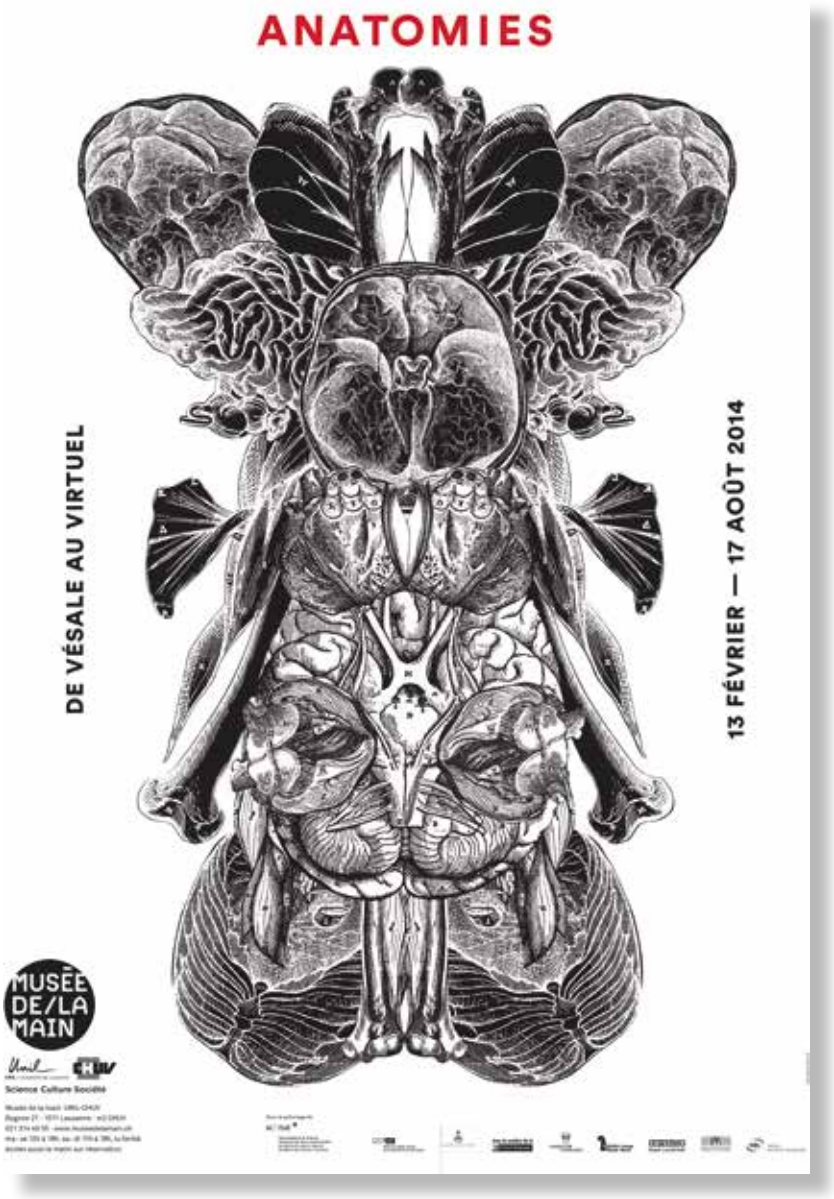
Jusqu'en 2014, nos étudiants avaient le choix entre un stage, une université d'été ou un semestre d'étude dans une institution partenaire. Dès à présent, en dernière année Bachelor, ils peuvent expérimenter l'immersion interprofessionnelle. Durant quatre semaines, ils conduisent un projet de recherche en santé communautaire à l'étranger, en collaboration avec des étudiants de la Faculté de Biologie et Médecine de l'UNIL.

Le projet pilote a débuté en Inde durant l'été, avec deux groupes de quatre étudiantes. Le premier a exploré les conditions de traitement des enfants souffrant d'un diabète type 1 dans la région de Coimbatore, dans le Tamil Nadu, alors que le second s'est penché sur les représentations de la tuberculose dans les zones rurales proches de Mangalore. Cette expérience en immersion complète, en plus d'éprouver la capacité d'adaptation des étudiantes, les a conduites à examiner le système de santé et le réseau communautaire indiens. En interagissant avec les professionnels locaux, elles ont découvert comment le médecin et l'infirmière, chacun dans son champ de compétences, mettent en place des stratégies pour répondre à des situations très disparates, dans un pays où l'importance d'une éducation à la santé adaptée au contexte socio-économique et culturel prend tout son sens.

Soutenu financièrement et stratégiquement par la Direction Générale de l'Enseignement supérieur (DGES) du DFJC du canton de Vaud, ce projet crée du lien à plusieurs niveaux : entre étudiants en médecine et ceux en soins infirmiers ; entre la Faculté de Biologie et Médecine de Lausanne et la Haute Ecole de Santé La Source ; enfin, entre l'Inde et la Suisse.

2014 a également été marquée, au niveau des Affaires internationales, par le développement et la consolidation de certains partenariats comme notamment celui avec le Red Cross College of Nursing de Tokyo. L'accord signé permettra aux premiers étudiants de suivre, dès 2015, le nouveau programme de formation. ⏮

Institut La Source



En 2014, l'Institut La Source a poursuivi ses activités dans les champs de l'éthique clinique, de l'interculturalité et la prévention du racisme, de la collaboration avec les proches-aidants et de la recherche-action. Dans chacun de ces domaines, l'Institut propose des ateliers, des séminaires et des formations courtes à l'ensemble des professionnels du domaine de la santé. A cela s'ajoutent les interventions que l'Institut conduit directement au sein des établissements en prise avec une situation de soins difficile ; analyse de pratique, supervision, recommandations pratiques ou formations intra-muros sont préconisées, selon les besoins identifiés.

L'Institut a été particulièrement actif, durant l'année écoulée, dans le domaine de l'éthique clinique comme l'attestent les prestations de service fournies, les différentes formations délivrées et l'organisation d'un séminaire traitant de l'assistance au suicide.

Le champ de la collaboration entre proches-aidants et soignants n'a pas été en reste. Tout au long de l'année, des cours de sensibilisation ont été offerts aux professionnels des soins avec le soutien du Département vaudois de la santé et de l'action sociale.

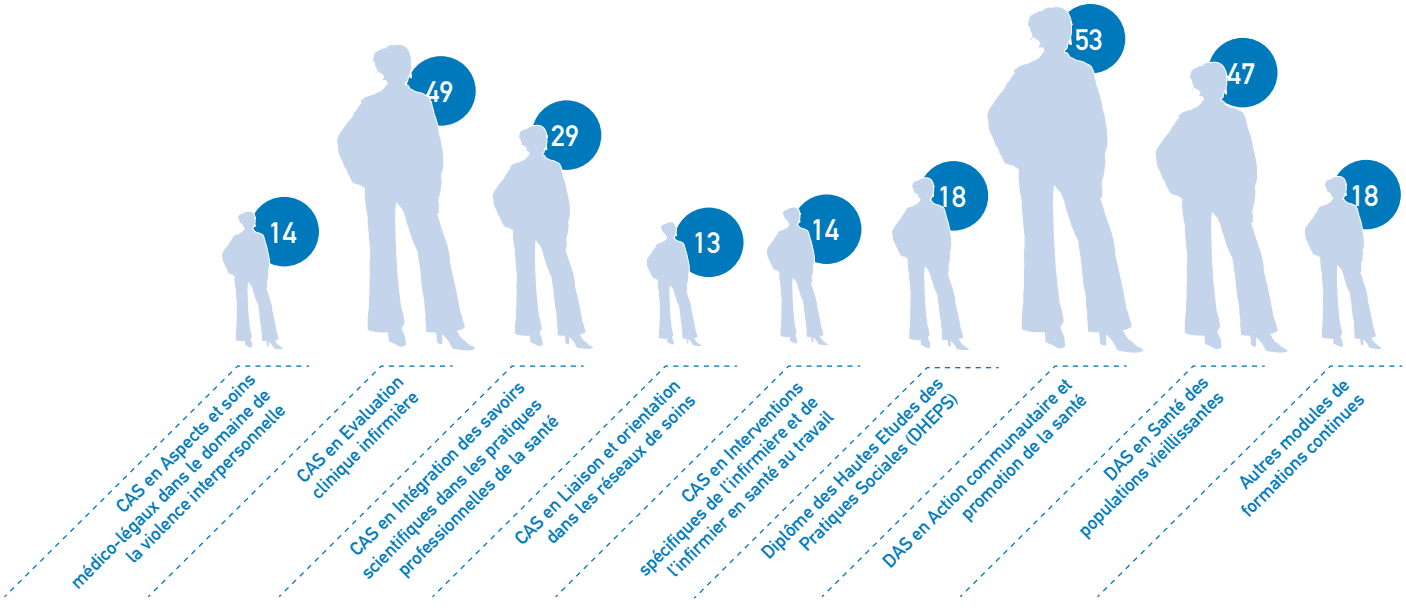
L'Institut a également consacré une part de ses activités au domaine de la recherche-action à travers le Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques sociales (DHEPS), mis sur pied en collaboration avec l'Université de Strasbourg, et l'organisation d'un séminaire international les 20 et 21 février 2014 ; une occasion de saluer le départ à la retraite du Prof. Michel Fontaine, pilier du DHEPS à l'ELS.

Rappelons également que l'Institut assume le rôle d'antenne européenne du Secrétariat international des infirmières et des infirmiers de l'espace francophone (SIDIIEF). En 2014, trois séminaires européens ont été organisés en Suisse, Belgique et France, regroupant 727 participants sur le thème de l'intégration des savoirs scientifiques dans les soins.

Pour conclure, la mise en valeur des archives de la Fondation La Source mérite d'être évoquée car des fonds iconographiques, des documents et des objets ont été prêtés à deux musées renommés : le Musée de la Main à Lausanne et le Musée national suisse à Zurich.

L'ELS en chiffres

1. **Titres à l'admission au Bachelor :**
   23% de Maturités gymnasiales / 35% de Maturités spécialisées Santé
   37% de Maturités professionnelles / 21.5% de titres étrangers et divers
2. **Evolution du nombre d'étudiants en formation initiale :**
   454 (2009) / 485 (2010) / 559 (2011) / 617 (2012) / 679 (2013) / 718 (2014)
3. **Hommes :** 14,6% / **Femmes :** 85,4%
4. **International :**
   21 pays d'accueil pour les étudiants « out » de La Source
   8 pays nous envoyant des étudiants « In » à La Source
5. **En 2014 :** 255 étudiants postgradués répartis ainsi :



Bilan et Perspectives

La recherche et notamment son financement représentent un enjeu de taille pour une discipline nouvelle dans le milieu universitaire. Son financement via des fonds labellisés s'avère extrêmement compétitif et l'un des enjeux pour 2015 sera de concentrer nos efforts sur les principaux champs d'expertise de nos chercheurs ainsi que de leur offrir de véritables laboratoires d'enseignement et de recherche. Les programmes interdisciplinaires, en collaboration avec les universités et les autres Hautes écoles de la HES-SO (écoles d'ingénieurs, de gestion, de design,…) seront privilégiés tout comme les programmes de recherche à orientation clinique.

En matière d'enseignement, l'apprentissage par la simulation connaît des évolutions continues. A peine mis en place, notre laboratoire de pratiques simulées doit suivre ces évolutions et intégrer de nouvelles approches, la tendance étant de plus en plus au monde virtuel. L'ELS s'est lancée dans un projet de conception de « serious games » qui a apporté un plus dans le quotidien de nos étudiants et dont le développement se poursuivra en 2015. Les technologies de l'information et de la communication au service de l'enseignement ouvrent de nouveaux horizons et ceux-ci vont de pair avec une autonomie toujours plus affirmée du côté des étudiants.

En 2014, plus de 50% des étudiants ont vécu une séquence « internationale » durant leurs études (module, stage, semestre ou université d'été). Nous avons comme objectif de maintenir l'offre, de renforcer les contacts internationaux et d'ouvrir cette formidable opportunité à l'entier du collectif estudiantin. De nouvelles conventions sont signées, d'autres sont prêtes à émerger et force est de constater que le soutien du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du canton de Vaud est un modèle du genre ; qu'il en soit remercié ici.

Sur le plan des infrastructures, 2015 laisse augurer des perspectives fort intéressantes, malgré l'échec du projet Taoua à Beaulieu. Un comité de projet s'est mis en place entre les fondations de Beaulieu et de La Source afin de déterminer dans quelle mesure et à quelles conditions un déplacement des installations sises à Sébeillon (bureaux, centre de simulation) pourrait être envisagé à l'intérieur du périmètre de Beaulieu. De nouveaux auditoires sont également prévus. Suffisamment avancé pour figurer dans le présent rapport, ce projet apportera les espaces nécessaires à un sain et continu développement de notre école.

Pour conclure, 2015 renforcera les relations avec le tout nouveau Rectorat qui vient de terminer sa première année à la tête de la HES-SO, la plus grande HES de Suisse. Les ajustements sont en cours, les relations facilitées par une rectrice dynamique et d'ores et déjà identifiée à ce réseau d'écoles fort complexe. 2015 s'annonce donc sous les meilleurs auspices. ⏮

Diplômés

Bachelor et Postgrades en 2014

Diplômes et Récompenses

décernés aux étudiants Bachelor et Postgrades lors de la Journée Source du 14 octobre 2014

BACHELOR

ACEITON Sofia, ALIJEVIC Afordita, ALMEIDA Yammise, ALTHAUS Floriane, APOTHEKER Mathilde, AYMON Audrey, AZEVEDO Fabiene, BADAN Aurélie, BAJULAZ Anouck, BARMETTLER Justine, BAUMGARTNER Céline, BERSET Romain, BESSON Pauline, BIDERBOST Morgane, BILARDO Tania, BISSAT Olivia, BLAGOJEVIC Sandra, BLÜMEL RÜFENACHT Katharina, BOBST Nastasia, BOELLA Jessica, BOISSENOT Katia, BORNOZ Nicolas, BOSSEL Karol, BOUCHARD Sara, BRAGA Fernanda Manuela, BREITSCHMID ARNAOUT Emilie, BRIACHETTI Célia, BUFFET Christelle, BULETTI Martina, CACKOVIC Ema, CAND Athalie, CHAVES ROSA Nely, CHAVEY SCUDERI Florence, CHEVALLEY Annick, COMMUNAL Charline, CONOD Nathalie, CORDAY Sophie, CORREIA PEREIRA Patricia, COUTO Alexia, DA COSTA OLIVEIRA Helena, D'AMICO Valeria, DE SOUSA Mara, DESGALIER Aurélia, DI BIASE Debora, DIALLO Kadiatou, DIZ FERNANDEZ Manuel, DJEUMO MOUTCHEU Nene, DOS SANTOS PÊGO Myriam, EL SHWEKH Noura, EUSÉBIO Luis, FAUCHÈRE Isabelle, FIENI Stefania, GABRIEL Laura, GAGNEBIN Sandrine, GERMANIER Caroline, GIRARD Pauline, GOUMAZ Amélie, GOUMAZ Marc, HOSTETTLER Sophie, INGWA YOKA Love, JAQUIER Isaline, JAUNIN Laurie, JOMINI Stéphanie, KIEFER Eve Alicia, KOLLY Pauline, LACERDA RICARDO Catia, LAKHDAR Jessica, LEIGNEL Amandine, LESIC Katarina, LOPEZ Alexia, LYKO QUARANTA Alexandra, MAILLARD Delphine, MARTIN Marilyne, MAYIMONA Michèle, MEDINA Fanny, MELLET Valérie, MENÉTREY Anaïs, MERMOUD Françoise, MESSERLI Tiffany, MEYER Rebecca, MINGARD Aurélie, MOREIRA Stéfanie, MOTHES Coralie, NOVAK Theresa, OBERSON Virginie, ORSINO Cinzia, PAPARELLI Yoanna, PERRIARD Chantal, PERRIN Nicolas, PERSOZ Elyse, PESSOTTO Laura, PETROVIC Svetlana, PIGUET Laura, PINTOLLI Dafina, PIOTA Mélisande, POMORSKI Maroussia, RAHM Solange, RANDIN Valentine, REICHENVATER MLADENOVIC Sandra, REYMOND Anne-Sophie, REYMOND Fanny, ROHR Vincent, ROOS Ophélie, ROSSO Lara, ROTHEN Jessica, ROUILLER Murielle, RUSSO Elena, SCHALLER Gwenaëlle, SCHLOSSER Valeska, SCHWITZGUÉBEL Lydie, SCUDERI Luca, SIEBER Léa, SIEBER Sophie, SIEGENTHALER VALLOTTON Lucia, SIRO Antonella, SOMMER Anouck, STEINER Joëlle, STUDER Elodie, THURAISINGAM Venusha, TURIN Lucie, UMURERWA Nadège, VACHERAND Virginie, VEUTHEY Anne, VO Nhu-Linh, VOIROL Nathalie, VUILLE Tristan, WALTER Matthieu, ZAHN Clara, ZWAHLEN Tifaine.

PRIX SOURCE

PERSOZ Elyse, PERRIN Nicolas.

PRIX DE LA CLINIQUE DE LA SOURCE

MEDINA Fanny

PRIX DE L'ASSOCIATION DES INFIRMIÈRES DE LA SOURCE

DE SOUSA Mara

DAS* EN SANTÉ DES POPULATIONS VIEILLISSANTES

CUENDET Corinne, ROBELLAZ Françoise.

DAS* EN ACTION COMMUNAUTAIRE ET PROMOTION DE LA SANTÉ

BONANNO Corinne, BONGARD Christine, DE MEO Michela, DION JEANNET Martine, DORSAZ Véronique, DUBUIS Miranda, DUPERREX Annick, KLINKENBERGER Diana, JUNOD Valérie, LAVIGNE Emmanuelle, LOUP Joëlle, MARQUIS Marie-José, NKANGA BOKEMBYA Claude Isofa, PERRETEN Sylvie, REED PEREY Karen, ROCH Martine, STOÏANOV Rebecca, VIDAL Michèle, WERTZ Justine, ZEHNDER Nicole.

CAS* EN ASPECTS ET SOINS MÉDICAUX-LÉGAUX – VIOLENCE INTERPERSONNELLE

ANTONINI Gaëlle, ANSERMET Corine, ARONIS Gianna, ASAL Valérie, BARRAS Jolanda, CORBAZ Priscille, DELL'EVA Anne-Sophie, DEPALLENS Sarah, FARGAS Patrick, FRIOLET Valérie, GHABER Corinne, GONZALEZ Amanda, HOULE Nancy, KLINGUER Paul, LE GOFF Ghislaine, MARIN Katja, PACIFICO Célia, PALEY Catherine, SCHILLACI Daniela, SCHILLY Nicole, SCHMIDT Isabelle, SIEBER Maryline, STALDER Séverine, TZAUD Martine, ZADE Carla.

CAS* EN EVALUATION CLINIQUE

BACHMANN Delphine, BARRIAS DO VAL Liliana, BRIGANTE Rosita, BUSSY Cédric, BUVRY Marjolaine, CARMINATI Rita, EVRAERE Chantal, GUIGNET Nathalie, JAQUES Christine, KERNEN Audrey, LALIVE RAEMY Séverine, MAILLEFER Françoise, NYOBE Mélanie, OPPRECHT Geneviève, RICH Raphaël, SANTOS Marlisa, SEGHAIRIA Françoise, TABOADA Rita, VOGEL Marie, WIDMER BAER Danielle, ZUFFEREY Anne-Françoise.

CAS* EN INTÉGRATION DES SAVOIRS SCIENTIFIQUES DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES DE LA SANTÉ

ADDOR Valérie, ATTINGER QUERZOLI Monica, BACCARO Roberto, BOMMOTTET-KETZINGER Anne-Marie, DA SILVA RAPOSO José, FARJANEL Gilles, FOURNIER Chantale, FRUKTUS Mélanie, GENOVESE Sandro, LALIBERTÉ Anne, LÉVY-MEHMETAJ Valérie, MANGEAT Nicole, MEHMETAJ Bekim, PINON Marie-Carmen, PINTO SEARA Maria, VERNAY LEHMANN Laurence.

**DAS : Diplôme d'études avancées*

**CAS : Certificat d'études avancées*

Conseil de fondation

au 31 décembre 2014

PRÉSIDENT
1. Georges-Henri MEYLAN
Ingénieur EPFL

VICE-PRÉSIDENT
2. Jean-Philippe CHAVE
Dr en médecine

TRÉSORIER
3. Bernard GROBÉTY
Administrateur de sociétés

SECRÉTAIRE
4. Pierre NOVERRAZ
Notaire

MEMBRES
5. Bijan GHAVAMI
Dr en médecine

6. Robert GOLAZ
Pharmacien

7. Violaine JACCOTTET SHERIF
Dr en droit, avocate

8. Michel R. WALTHER
Ancien Directeur général de la Clinique

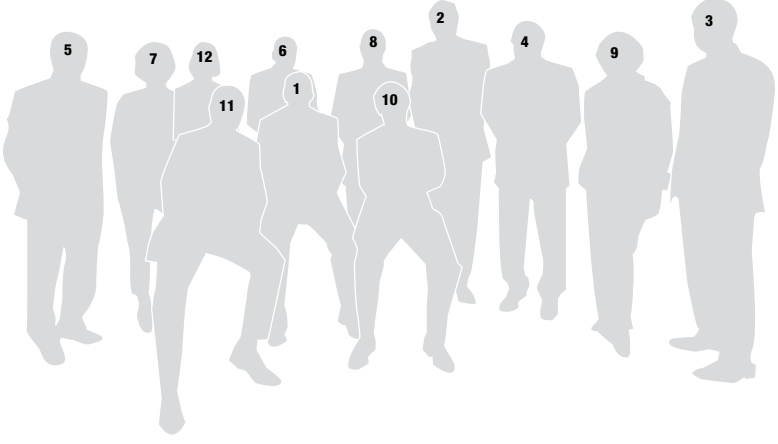
9. Marianne WESPI PARISOD
Infirmière indépendante

Excusé : Antoine BOISSIER
Associé, Mirabaud & Cie

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE
10. Jacques CHAPUIS

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CLINIQUE
11. Dimitri DJORDJÈVIC

SECRÉTAIRE DE LA FONDATION
12. Marie-Claire CHAIGNAT



Dons reçus en 2014

DONS RAPPORT

Sommes jusqu'à Fr. 99.–

Mme, Mlle, M.:
Mme Christiane Baechtold, Chexbres ; M. Daniel Sylvain Barbey, Genève ; Mme Renée Baudraz, Lausanne ; Mme Andrée Beck, Genthod ; Mme Noelie Benz-Bourqui, Zurich ; Mme Catherine Bernhard, Lausanne ; Mme Edmée Botteron, Lausanne ; Mme Monique Corradini-Breton, Lausanne ; Mme Micheline Delord-Frey, Nimes ; M. Dr Andreas Messikomer, Montreux ; Mme Odile Dubuis, Morges ; Mme Isabelle Dufour, Morges ; Mme Nicole Dupraz, Lausanne ; Mme Violette Jaggi, Gryon ; Mme et M. Ruth et Jacques Junod, Ipsach ; Max Hagner SA, Lausanne ; Mme Lucienne Morandi, Payerne ; Mme Andrée Morex, Aigle ; Mme Jacqueline Pascalis Bersot, Morges ; Mme et M. Iris et André Pingeon, Petit-Lancy ; M. Jean-Charles Planche, Villeneuve ; Mme Anne-Marie Ray, Plan-les-Ouates ; Richard Pierre SA, Lausanne ; Mme Marguerite Steiner, Genève ; Mme Emilienne Tschumi, Lausanne ; E.M. von Tscharner Rizk, Genève.

Fr. 100.–

Mme Nelly Arav, Crissier ; Mme Marianne Aubort, Lausanne ; Carmine et Diane Ciampi, Lausanne ; C.G.J. Copeytaux, Epalinges ; Mme Antoinette Cornu, Lausanne ; M. Laurent Duffner, Lausanne ; M. André Imfeld, Riex ; F. et C. Imobersteg, Ayent ; Mme Gilberte Louise Pascalis, Genève ; Mme Christiane Peclat, Lausanne ; Mme Marguerite Veuthey Aubert, Lausanne.

Fr. 101.– à Fr. 1'000.–

B. Zeltner SA, Bussigny ; Cliniline SA, Vionnaz ; Mme et M. Josette et Bruno De Kalbermatten-Bobst, Jouxtens-Mézery ; Deneriaz SA, Lausanne ; Fleury Sanitaire SA, Lausanne ; Mme Simone Golaz, Pully ; Iba AG, Bolligen ; M. Philippe Emmanuel Peverelli, Conches.

Fonds Amélioration Ecole

Anonyme Fr. 25'000.–
Banque Cantonale Vaudoise, prix Source décerné aux diplômés Fr. 1'000.–
Fondation Gailloud, Morges Fr. 15'000.–
Fondation Valérie de Gasparin, don bourses étudiants Fr. 3'000.–
Ville de Lausanne Fr. 1'500.–

Journal Source

Association des infirmières de La Source Fr. 2'000.–

Dons personnels

Dons de patients pour le projet « soutien oncologie » Fr. 1'400.–

Fonds Amélioration Clinique

M. Polla Louis, Lausanne Fr. 100.–
M. Charbonnel François, Rougemont Fr. 10'000.–

Fonds personnels

M. Polla Louis, Lausanne Fr. 50.–
M. Zeller Philippe, Lausanne Fr. 1'000.–

Fonds soins infirmiers

Mme Wyskiel Anne-Marie, Les Diablerets Fr. 100.–

Clinique de
La Source
Lausanne

Avenue Vinet 30 - 1004 Lausanne (Suisse)
Tél. +41 (0)21 641 33 33
Fax +41 (0)21 641 33 66
clinique@lasource.ch
www.lasource.ch

Member of
THE SWISS LEADING HOSPITALS
Best in class.

ESPRIX
Prix d'Excellence 2014

EFQM
Recognised for excellence

Institut et
Haute Ecole de la Santé
La Source
Lausanne

Avenue Vinet 30 - 1004 Lausanne (Suisse)
Tél. +41 (0)21 641 38 00
Fax +41 (0)21 641 38 38
info@ecolelasource.ch
www.ecolelasource.ch

Hes·so
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

Membre de :
Association des Hôpitaux de Suisse **H+**
Association des Cliniques privées suisses **ASCP**
Association Vaudoise des Cliniques Privées **VAUD-CLINIQUES**